DOSSIEREnsemble, solides et solidaires PAGES 6 à 9

N°40 - Automne 2020

Confédération Paysanne

DEMAIN PAYSAN

Trimestriel de la Confédération paysanne du Cher, d'Eure-et-Loir, de Touraine, du Loir-et-Cher et du Loiret

ENSEMBLE, SOLIDES ET SOLIDAIRES



SOMMAIRE

- p. 2 Zoom sur des événements à venir
- p. 3 Agendas locaux
- p. 4 Actualités locales, régionales, nationales
- p. 6 Dossier « Ensemble, solides et solidaires »
- p. 11 Flash sur les représentations
- p. 12 Portrait paysan : la ferme de Maxime de Vreese (18)



ÉDITO

Catherine Lamirault, paysanne d'Eureet-Loir et bénévole accompagnante à Solidarité Paysan Centre-Val de Loire. Le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui est placé sous le diktat de l'argent, de la rentabilité financière, de la compétitivité entre les individus pour optimiser le profit. Les rapports humains sont le plus souvent réduits à des rapports marchands pour la marche de l'économie. Et, bien-sûr, le monde agricole ne déroge pas à cette règle.

Qu'en est-il alors des rapports sociaux basés sur la justice et l'équité entre toutes et tous ? Force est de constater qu'ils s'amenuisent. Nous nous auto-détruisons jusqu'à perdre le sens du « pourquoi ? », du « pour qui vivons-nous ? ».

Pourtant, nous ne sommes rien tout seuls! La solidarité est la base de notre humanité. Nous sommes tous interdépendants, responsables individuellement et collectivement de ce qui nous arrive. Nous sommes tous des êtres vulnérables, avec nos forces et nos faiblesses, pouvant être touchés à des moments différents dans nos chemins de vie. Dans ces situations de vulnérabilité, c'est notre humanité qui est atteinte et si l'on parvient à se tourner vers les autres, alors on trouve toujours des mains prêtes à nous donner le courage de se battre de retrouver notre dignité, de nous redonner confiance en la vie qui nous habite. Cela s'appelle **LA SOLIDARITÉ**.

La solidarité implique du courage. Pour cela, osons, négocions, argumentons, en bref, soyons responsables dans toutes les instances qui nous entourent. Convainquons de la nécessité vitale d'une justice sociale. C'est un droit et un devoir. La seule richesse valant la peine d'être recherchée est le tissage de liens qui nourrissent notre « vivre ensemble » dans l'espérance d'un monde meilleur. Face à l'adversité tant climatique, sociale qu'économique, soyons solidaires, accompagnons-nous les uns les autres, faisons-nous confiance, donnons-nous ce courage et la vie retrouvera son sens.

ZOOM SUR DES ÉVÉNEMENTS À VENIR

QUELLES ALTERNATIVES AUX ÉNERGIES FOSSILES EN AGRICULTURE ? (28)

La conférence de Jean-Marc Jancovici initialement prévue le 30 mars à Brunelles aura lieu le 19 novembre à Nogent-le-Rotrou, salle Pierre Mendes France. Jean-Marc Jancovici est polytechnicien, fondateur et président de *The Shift Project*, « Think Tank de la décarbonation de l'économie », professeur à Mines Paristech, membre du haut conseil pour le climat et auteur de sept livres de vulgarisation sur l'énergie et le climat.

FORUM : LA PROBLÉMATIQUE DE L'EAU NOUS IMPOSE DE RÉAGIR (37)

Sécheresses de plus en plus fréquentes, fortes chaleurs, pluies fortes concentrées, dérèglement du cycle de l'eau, concurrence sur la ressource... L'enjeu de l'eau est déjà problématique pour les activités, l'eau potable et les milieux naturels.

Que faire pour protéger la ressource ? Quelle place a l'agriculture dans ce défi collectif ? La Conf' 37 propose cet automne un forum sur ces questions qui se posent à l'échelle de nos fermes, de nos territoires, de nos politiques agricoles locales et européennes.

FÊTE DE L'AGRICULTURE PAYSANNE (18)

Cet évènement incontournable dans le 18 a été reporté au dimanche 25 octobre. Rendez-vous chez Maxime de Vreese et Anaïs Floquet sur leur ferme des Suchauts à Loyesur-Arnon. Éleveurs caprins lait et poulets de chair, ils sont impatients de pouvoir pour la première fois faire visiter leur ferme berrichonne. Le lait cru sera mis à l'honneur.

FESTI'LUTTES, L'URGENCE DE L'ACTION COMMUNE (37)

Lors des mobilisations contre la réforme des retraites, la convergence des luttes s'est renforcée en Touraine. Après le ravitaillement des piquets de grèves et un banquet solidaire, un collectif dont fait partie la Conf' organise maintenant un événement pour échanger sur l'alimentation, la santé, l'aménagement du territoire, etc. Le samedi 3 octobre après-midi, prolongée par une soirée avec banquet paysan et concerts.

Bulletin d'abonnement au journal Demain Paysan



Trimestriel de la Confédération paysanne du Cher, d'Eure-et-Loir, d'Indre-et-Loire, du Loir-et-Cher et du Loiret – N°40

Conf' 18

16, rue Porte de Bourges - 18200 St Amand-Montrond

Conf' 28

Maison de l'Artisanat - 8, rue Gutenberg - 28600 Luisant

Conf' 37

8, allée des Rossignols - 37170 Chambray-lès-Tours

Conf' 41

87A, route de Château-Renault - 41000 Blois

Conf' 45

5, rue du Faubourg Berry - 45150 Jargeau

Je m'abonne au trimestriel	Demain	Paysan	(4 numéros/an)	12€ ou	au prix
de coution (200 ou plus)					

DEUX POSSIBILITÉS POUR RECEVOIR CE TRIMESTRIEL:

de soutien (20€ ou pius)
Renvoyez ce bulletin d'abonnement à la Conf' de votre département avec votre règlement à
l'ordre de la Confédération paysanne :
Prénom et nom :
Adresse:
Code postal et commune :
Profession, centres d'intérêt :
Téléphone et courriel :

☐ Je suis paysan·ne et je souhaite adhérer à la Conf' (abonnement au journal inclus dans l'adhésion)

Contactez la Conf' de votre département pour recevoir un bulletin d'adhésion avec un montant d'adhésion adapté à votre situation.

 $\ensuremath{\mathrm{N}^\circ}$ 40 - DEMAIN PAYSAN 18-28-37-41-45 - journal publié par :

Confédération paysanne du Cher - 02 36 40 91 57 - directeur de publication : Frédéric Bidault - coordination-rédaction : Claire Guillemet.

Confédération paysanne d'Eure-et-Loir - 02 34 40 12 29 - directeur de publication : Michel Geray - coordination-rédaction : Alexandra Céalis.

Confédération paysanne de Touraine - 02 47 28 52 16 - directeur de publication : Hervé Bedouet - coordination-rédaction : Raphaëlle Cormerais-Thomin.

Confédération paysanne du Loir-et-Cher - 02 54 56 00 71 - directrice de publication : Anne Saillard - coordination-rédaction : Anne Robert.

Confédération paysanne du Loiret - 02 38 53 45 85 - directeur de publication : Vincent Touzeau - coordination-rédaction : Roxane Houvenaeghel.

Tirage: 750 exemplaires - ISSN: 2493-4720 - Imprimerie: SIC Imprimerie 45110 Châteauneuf-sur-Loire - Graphisme: Bamas Johana.



CHER

02 36 40 91 57 confpays18@gmail.com

FORMATIONS

Mécanique petits moteurs : octobre à Saint-Amand-Montrond

Sols vivants: automne 2020

Ostéopathie des petits ruminants : décembre 2020

Agroforesterie, plantations et entretien : janvier 2020 - 2021 Lancement d'un GIEE « Accélérer la transition écologique des systèmes en développant l'agroforesterie, les sols vivants et les semences paysannes »: plusieurs rencontre et formations à venir

ÉVÉNEMENTS

Dimanche à la Conf': 4 octobre 2020 chez Luc Mercier à Jalognes (date à confirmer)

Visite de l'abattoir du Boischaut : jeudi 8 octobre 2020 à Saint-

Amand-Montrond

Fête de l'Agriculture paysanne : dimanche 25 octobre 2020 à Loye-

sur-Arnon

INDRE-ET-LOIRE

02 47 28 52 16

contact@confederationpaysanne37.org

FORMATIONS

Pratiquer l'Agriculture paysanne dans un cadre collectif et coopératif : jeudi 8 octobre 2020 à Dolus-le-Sec

Savoir faire son diagnostic Agriculture paysanne: automne 2020 Tracteur, mécanique, entretiens et pannes basiques : janvier 2021

à Betz-le-Château

Tracteur, entretien niveau 2 : janvier 2021 à Betz-le-Château

ÉVÉNEMENTS

Festi'luttes: samedi 3 octobre à Saint-Avertin

Café installation – transmission : jeudi 15 octobre 2020 à 20h à

Sepmes

Forum: novembre 2020

Café installation – transmission : jeudi 3 décembre 2020 à 20h à

Tauxigny-St Bauld

LOIRET

02 38 53 45 85

contact@confederationpaysanne45.org

FORMATIONS

Plan de biosécurité sur mon élevage de volailles et bonnes

pratiques d'hygiène : mardi 27 octobre 2020

Découverte et enjeux techniques des préparations naturelles

peu préoccupantes : novembre 2020

Accueillir des porteurs de projets sur sa ferme : hiver 2020/2021 Anticiper la transmission de sa ferme : hiver 2020/2021

ÉVÉNEMENTS

Apéros Conf': octobre - novembre en Beauce, Puisaye et Val-de-Loire

LOIR-ET-CHER

02 54 56 00 71

contacts@confederationpaysanne41.org

FORMATIONS

Un sol vivant : Pourquoi ? Comment ? : lundi 28 septembre 2020 à

la Brigaudière à Pruniers-en-Sologne

Créer, entretenir, gérer mes haies et mes trognes : mercredi 14

octobre 2020 à Gorgeat à Azé

EURE-ET-LOIR

02 34 40 12 29

conf28@confederationpaysanne.fr

FORMATIONS

Premier pas vers la création d'une conserverie : jeudi 24 septembre à La Chapelle-Montligeon (61)

Pratiques alternatives de conduite de petits ruminants (GIE

Zone Verte): automne 2020

Microbiologie des sols, compostage, extraits et Thé de compost

oxygéné (TCO) avec Jérémy Rizoud : hiver 2020

Lancement d'un GIEE sur la fertilité des sols et la réintroduction de l'élevage : premier temps collectif le 3 septembre, dans le Perche. Formations et autres réunions tout au long de l'automne-hiver 2020 en

vue de la reconnaissance d'un ou plusieurs GIEE en 2021.

ÉVÉNEMENTS

Comité élargi : jeudi 10 septembre à Arrou, chez Jean-Marc Lefèvre, producteur de farines en circuit court

Conférence de Jean Marc Jancovici « Quelles alternatives aux énergies fossiles en agriculture ? » : jeudi 19 novembre 2020 à Nogent-le-Rotrou.

AGENDA RÉGIONAL

Réunion publique sur la PAC : vendredi 9 octobre 2020 à Bourges Comité d'automne de la Conf' Centre : mardi 3 novembre 2020

Pour plus d'infos, rendez-vous sur :

centre.confederationpaysanne.fr

indre-et-loire.confederationpaysanne.fr

Plus d'informations auprès des Conf' et ADEAR de votre département



ACTUALITÉS LOCALES

ÇA S'EST PASSÉ PRÈS DE CHEZ VOUS !

SÉCHERESSE (37)

Cet été à nouveau, la Conf' 37 s'est mobilisée sur la sécheresse : sondage aux adhérents pour connaître leurs difficultés, participation active aux observatoires sécheresse, demande de travail de fond pour anticiper les crises et point presse pour alerter l'opinion sur les enjeux de sécheresse qui à nouveau pose cette année la question des usages de l'eau : milieu naturel, eau potable, activité économique... la ressource est rare et menacée, il faut prioriser pour la protéger!



T'AS VU TA TROGNE ? LE 14 OCTOBRE (41)

Les trognes recèlent des trésors qu'il est grand temps de re-découvrir ! Avec l'intervention de Dominique Mansion, spécialiste des « bêtes à trognes », cela redevient évident ! Face aux conséquences du réchauffement climatique, les trognes ou « tétârds » peuvent apporter l'ombrage et le fourrage aux troupeaux, le stockage du carbone et ralentir l'eau, le gîte et le couvert pour de nombreux auxiliaires... Alors ne faites plus la gueule, faites des trognes !! Pour cela, inscrivez-vous à la iournée du 14 octobre !



DIMANCHE À LA CONF (18)

Une vingtaine de paysan·nes ou futur·es paysan·nes étaient au rendez-vous en juillet. Après la visite de la ferme d'Aurélie - jeune maraîchère à Thaumiers - c'est à table que les échanges ont continué! Encore de belles retrouvailles...et quelques nouvelles rencontres.



ET SI ON PARLAIT INSTALLATION? (18)

Plus de vingt personnes ont répondu à l'invitation de l'ADDEAR 18 en juillet : jeunes installé-es, future-es installé-es, associations, communes... Toute la soirée, des échanges sur les installations progressives, les statuts, le foncier, la DJA, la valorisation des produits locaux, ponctués par des témoignages et présentations. Des nouveaux et nouvelles porteurs de projet en ont profité pour rencontrer les paysans de l'association et les nouveaux collègues. D'autres cafés installations seront organisés dans les mois à venir.



UN GIEE EN EURE-ET-LOIR!

L'ADEAR 28 est heureuse de lancer l'émergence d'un GIEE sur la fertilité des sols et la réintroduction de l'élevage en Eure-et-Loir. Un groupe d'agriculteurs motivés compose son noyau dur et va se mettre au travail tout au long de l'hiver 2020 pour partager leurs connaissances, se former et structurer un projet de reconnaissance de GIEE pour 2021. Une dynamique qui fait plaisir à voir!



RETROUVAILLES (37)

Après les mois confinés, la Conf' et l'ADEAR 37 ont voulu concocter une « petite fête » interne pour se retrouver et passer du bon temps. Merci à la ferme des Abeilles de Papaé pour leur accueil et pour les échanges sur les liens et interactions entre agriculture et apiculture. Et fin septembre, c'est au marché paysan Convergences bio que nous espérons nous retrouver autour des stands des paysan·nes et des associations du réseau.





L'AGRICULTURE PAYSANNE AU FÉMININ (41)

La fête s'est tenue cette année, chez Marianne Hémon, maraîchère à Loreux. La Sologne a été mise à l'honneur, mais aussi la traction animale car Marianne cultive avec l'aide de Quitus, son demi trait comtois. Autre thème phare lors de cette journée : l'agriculture au féminin, cela a aussi permis de discuter des freins à l'installation, ceux du foncier, des accès au métier pour les « hors cadre » étant encore plus présents lorsqu'un projet agricole est défendu par une femme.

ACTUALITÉS RÉGIONALES

PAC POST-2020 : LA CONF' INTERPELLE LES ÉLU.ES DE LA RÉGION

Suite à la baisse probable du budget 2021-2027 de la PAC, le financement de la politique de développement rural agro-environnementales, (mesures aides bio...) pourrait baisser fortement dès 2021-2022. La Conf' Centre et les Conf' départementales ont interpellé le Président de région et l'ensemble des députés et sénateurs de la région Centre, afin qu'ils demandent au Ministre de l'Agriculture d'augmenter le budget pour le développement rural, pour continuer à accompagner la transition et la relocalisation des systèmes de production.

LA CONF' CENTRE RENCONTRE LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Le mercredi 2 septembre 2020, Laurent Beaubois (porte-parole de la Conf' Centre) et Laurence Desmazieres, paysanne du Loiret, ont été reçus en délégation avec les autres syndicats agricoles à la sous-préfecture de Montargis pour rencontrer le ministre de l'Agriculture, Julien Denormandie. Ils ont participé aux discussions portant sur l'irrigation, les zones intermédiaires et la transmission agricole. C'est grâce à notre présence dans les instances de représentation locales que nous avons l'occasion de faire connaître nos revendications à plus grande échelle!

INSTALLATION PROGRESSIVE

Le réseau ARDEAR Centre a mis en place depuis 2017 un dispositif d'installation progressive qui s'est traduit par la création en 2018 de la Coopérative d'installation en agriculture paysanne (CIAP Centre-Val de Loire). La CIAP propose deux outils : le stage paysan créatif et le portage temporaire d'activité.

Le Stage paysan créatif (SPC) se déroule sur un an. La priorité est donnée à l'immersion dans le territoire, à la pratique et au dimensionnement du projet. Depuis 2017, six « promotions » de 10 à 15 personnes ont participé au SPC, un vrai plus selon les témoignages entendus lors de la journée de bilan le 15 septembre dernier.

Le portage permet à des porteurs de projet de démarrer leur activité en étant « hébergés » juridiquement par la coopérative pour commercialiser et tester leur projet en situation réelle. 12 personnes sont actuellement en portage.

LA CONF' CENTRE SE RENOUVELLE

Suite à l'AG du 10 mars 2020, un nouveau bureau a été élu à la Conf' Centre: Laurent Beaubois (45), qui siège aussi au Comité national, a été nommé porte-parole régional, Frédéric Bidault (18) a pris le poste de trésorier et Paul-Emmanuel Boulai (41) celui de secrétaire. Les autres membres du comité sont Jean-Paul Chauvelot (18), Sébastien Sabatier (18), Gilles Menou (28), Laurent Moreau (36), Jean-Pierre Fonbaustier (36), Frédéric Gervais (37), Paola Sassier (37), Vincent Peltier (37), Paul-Emmanuel Boulai (41), Philippe Prognon (41), Elise Guellier (41) et

Corinne Plu (45). Côté salarié, Julie Scapino est la nouvelle coordinatrice.

ACTUALITÉS NATIONALES

UN MILLION DE PAYSAN-NE.S!

« Installer-Protéger-Socialiser » : voilà le programme de mobilisation de la Conf' nationale pour la rentrée syndicale. En septembre, c'est sur le premier volet « Installer » que les Conf' se sont mobilisées un peu partout en France avec des actions sur le foncier, sur l'enseignement et sur la PAC.

Nous voulons un million de paysan.ne.s. Pour cela, il nous faut lutter pour une loi foncière ambitieuse, une politique d'installation-transmission à la hauteur, un système rénové d'enseignement et de formation et des politiques publiques favorables à l'emploi, à commencer par une PAC qui soutient les actifs!

CETA OU CLIMAT?

Le 23 juillet 2019, l'Assemblée nationale ratifiait le CETA malgré la contestation de la société civile. Un an plus tard, le texte est toujours en attente de son passage au Sénat. Pour appeler le gouvernement à suspendre le traité commercial transatlantique, des actions ont eu lieu dans vingt départements le 23 juillet 2020. En Touraine des militants de la Confédération paysanne ont ainsi décoré les vitrines de permanences parlementaires avec les slogans « Hypocrite du climat » ou « CETA ou climat, vous avez (mal) choisi ».





ENSEMBLE, SOLIDES ET SOLIDAIRES

LA SOLIDARITÉ EN CAS DE COUP DUR

SOLIDARITÉ PAYSANS, ÊTRE AUX CÔTÉS DES COLLÈGUES Un appel à Solidarité Paysans Centre-Val

de Loire : M.X est mis en demeure par la banque de régler un retard de paiement sous huit jours avec menace d'huissier.

Le salarié et un bénévole de l'association se

déplacent sur la ferme, ils écoutent le paysan et mesurent l'ampleur de ses difficultés sans jugement ; toutes ces informations restant confidentielles afin d'établir une relation de confiance.

Solidarité Paysans a pour objectif d'accompagner le paysan dans ses démarches administratives, dans ses négociations avec les créanciers et d'être à ses côtés pour la défense de ses droits sociaux et juridiques tout en respectant son autonomie décisionnelle.

L'association, en partie subventionnée par la Région Centre, a besoin d'autres sources de financements.

Solidarité Paysans, créée en juin 2017 à l'initiative de la Confédération Paysanne Région Centre, est présente dans le Loiret, l'Eure et Loir, l'Indre et Loire, l'Indre, le Cher et le Loir et Cher.

Actuellement Solidarité Paysans CVL accompagne quarante-deux familles avec une quarantaine de bénévoles (paysan·nes retraité·es et citoyen·nes chacun·e avec ses capacités).

Pour acquérir les compétences nécessaires, les bénévoles suivent des formations programmées tous les ans, telles que :

- formation à l'Ecoute (très important)
- formation sur les procédures collectives
- formation à la compréhension de la compta-gestion

Contrairement aux AGRIDIF, Solidarité Paysans accompagne les familles en difficulté en toute indépendance vis-à-vis des créanciers.

Yveline Venier et Catherine Roussel, retraitées agricoles, investies dans Solidarité Paysans Centre-Val de Loire



Les jardins du Grand Chêne chez Anaïs et Raphaël

COUP DUR? COUP DE POUCE!

Nous sommes un jeune couple en cours d'installation en maraîchage biologique diversifié, avec l'aide la Coopérative d'Installation en Agriculture Paysanne depuis novembre 2018. L'an dernier il y a eu une grossesse gémellaire, et la canicule. Cette année il y a eu la grêle le 5 juin, puis le 27 juin.

Alors heureusement, il y a ma belle-mère qui nous apporte des gâteaux le lendemain pour nous remonter le moral. Il y a les collègues maraîchers qui nous proposent leur surplus de légumes pour qu'on ait quelque chose à vendre. Il y a les coups de fil des animateurs de Bio Centre, de l'ADDEAR, de nos tuteurs qui viennent aux nouvelles. Il y a les restaurateurs qui subliment nos légumes grêlés, comme à l'Hirondelle à Lignières. Il y a tous ces petits mots gentils pour nous encourager sur notre page Facebook. Il y a les filles de la fromagerie des Treize Blés qui prennent nos légumes grêlés et expliquent aux gens qu'il faut soutenir les jeunes qui s'installent.

Ce sont tous ces petits gestes de solidarité qui font que nous sommes toujours là, on ressème des légumes et on ne baisse pas les bras. L'installation agricole ce n'est pas facile tous les jours, mais heureusement on n'est pas tout seuls.

Anaïs Bigard et Raphaël Trigano, maraîchers à Ardenais (18)

JE T'AIDE, TU M'AIDES, IL T'AIDE, NOUS NOUS AIDONS...

UN LUNDI EN BERRY

Notre équipe revient d'une séance de désherbage chez Aurélie, installée depuis 2 ans en maraîchage bio à 12 km de notre ferme maraîchère. Nous sommes 4 aujourd'hui : Davina, tout juste embauchée et porteuse de projet en PPAM, ma nièce Flore en job d'été et nous. Ce désherbage, activité d'habitude rébarbative, a donc été effectué à 5 et entouré du café et de l'apéro, ce qui en a créé un moment sympathique et convivial. Mathieu, herboriste à 15 km nous a rejoints avec le rosé. Il effectue des cueillettes chez Aurélie et nous a rapporté de la menthe séchée en remerciement du basilic que nous lui avons fourni il y a 2 semaines. Pour finir, nous repartons avec 37 concombres, pour aider Aurélie à vendre ses surplus, qui finiront dans les paniers de l'AMAP de Plaimpied, et des graines de céleri-branche, dont les plants finiront dans les serres de nos deux fermes.

En y réfléchissant bien, voilà déjà un moment que nous nous voyons chaque semaine pour pouvoir échanger des légumes, graines et services. La proximité de nos fermes nous permet de nous soutenir aussi moralement. Et tout ceci continuera à être possible et plus facile en installant des paysans nombreux dans nos campagnes!

Céline et Siegfried Gerbaud, maraîchers bio à Charenton (18)



LES CUMA : UN VRAI RÉSEAU DE SOLIDARITÉ

En 1945, la CGA (Confédération générale de l'agriculture) cherchant une troisième voie entre le capitalisme et le communisme, met en place le réseau coopératif agricole.

Le monde agricole, taxé d'individualiste, semble paradoxalement avoir beaucoup réfléchi aux configurations modernes de la solidarité. Les agriculteurs ont depuis cette date l'habitude de travailler et d'acheter du matériel en commun afin de pérenniser et d'optimiser le travail d'équipe dans un contexte économique difficile où l'accroissement de la compétitivité est devenu fondamental.

Plus la région naturelle est pauvre et plus la solidarité entre agriculteurs est grande. La mutualisation du travail et des investissements aident grandement au maintien des petites exploitations.

Les chantiers en commun sont des vrais lieux d'échange, nous comparons le fruit de notre travail qui aboutit forcément à de la technique. Un lien se tisse entre voisins qui supprime les barrières et nous permet d'avoir un réel esprit d'équipe, en cas de coup dur sur l'exploitation nous avons toujours un collèque qui répond présent pour assurer le chantier ou le coup de main pour un imprévu, du genre « les vaches se sont sauvées ». Enfant, je pouvais ne pas aller à l'école les jours d'ensilage et au cours du repas nous étions très attentifs aux histoires des adultes qui allaient du quotidien de la ferme, aux petites histoires coquines qui se disaient à voix basse. Mais, on parle sérieux également : politique agricole, projet d'exploitation, les études des enfants, en somme, nous formons une famille. Le soir le chantier fini, tu resteras bien manger avec nous encore?

Qu'il est agréable d'avoir un voisin sur qui on peut compter! Ou simplement pour aller prendre le café!

> Laurent Beaubois. éleveur laitier à Coullons (45)



ous avez besoin d'un justificatif pour obtenir une aide pour les colonies de vacances de vos enfants, la garderie ou a cantine. Et comme Simon, vous êtes

Rien de plus simple!

Le service en liane Mon quotient familial est fait pour vous!

Grâce à ce service, vous :

- Accédez à votre quotient familial pour le mois en cours sans aucune information à saisir.
- Sélectionnez votre quotient familial mensuel sur un historique de 24 derniers mois.
- Téléchargez une attestation avec ou sans le détail des membres de votre famille.







LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ENTRE PAYSANS DU MONDE

UN VOYAGE AU BRÉSIL DANS LE NORDEST : DES PAYSANS À LA RENCONTRE DE PAYSANS AVEC LE CCFD

La grande spécificité du CCFD (Comité français contre la faim et pour le développement) est de soutenir des initiatives qui sont bien solides mais en aucun cas de ne donner des leçons sur ce qu'il faudrait faire. Lors de notre périple que de belles réalisations rencontrées, que d'idées pour nourrir nos combats ici.

Les paysans sans terre sont très en avance sur nous pour l'accès à la terre. Collectivement ils occupent de grandes fazendas de plusieurs centaines ou milliers d'hectares abandonnées ou délaissées. Leur combat ce n'est pas de devenir propriétaires de ces terres mais locataires, car la propriété est souvent le frein à l'installation. Sur ces terres il y a des parcelles attribuées aux familles et d'autres cultivées collectivement. Le but n'est pas de les acquérir individuellement mais qu'elles permettent à des familles d'en vivre et quand une famille part une autre reprend le flambeau.

Chez nous, nous voyons les fermes devenir de plus en plus grandes et, à cause de la propriété, difficile de donner la priorité à ceux qui veulent vraiment devenir paysan. Les jeunes, d'ailleurs, n'envisagent que très rarement de reprendre ces fermes surtout s'ils ne sont pas fils ou fille de paysans ; et pourtant cela leur permettrait d'avoir un revenu plus sûr que quand ils sont obligés de tout construire sur de tous petits lopins de terre.

Un autre point important à mes yeux c'est leur recherche d'autonomie qui m'a beaucoup intéressée. Dans le Nordest les périodes de sécheresse sont importantes et collectivement ils se construisent des réserves d'eau qui permettront ensuite de cultiver de petits lopins de terre et d'être, au moins, autonomes en nourriture. S'il y a abondance, ils font des échanges ou vont vendre les surplus au marché. Cette autonomie des paysans, chez nous, a pratiquement disparu, j'ai même des collègues éleveurs laitiers qui ne consomment pas leur lait car le tank est trop profond et aucune nourriture n'est issue de leur ferme !!!

Je ne regrette qu'une chose : pour ces rencontres, nous prenons l'avion, et pour l'avenir de la planète il nous faut stopper ce mode de déplacement sans attendre!

Anne Martin, éleveuse laitière retraitée (41)

LA VIA CAMPESINA : CHOEUR PAYSAN

Le nom sonne comme un chant révolutionnaire, on y devine la voix des sans terre, celles des damnés du travail et puis on se rend compte que nous sommes une de ces voix.

Oui, nous faisons un chœur ensemble autour des mêmes revendications : dignité du travail, respect de l'environnement, responsabilité collective de nourrir nos semblables avec des produits sains et bons sans insulter le lendemain.

Bien sûr, pendant longtemps les paysans ont nourri leurs voisins, essentiellement, mais déjà très tôt la spécialisation des territoires, blés égyptiens de l'Antiquité, et la domination des peuples avec les exigences du marché, épices des Indes, ont suscité l'articulation étroite puis provoqué la dépendance entre commerce mondial et exploitation des hommes, des mers et des terres.

Trop longtemps isolés, nous n'avons pas pu comme paysans nous unir pour empêcher notre mise en compétition ou éviter la prédation des ressources et des sols qui les supportent.

Aujourd'hui la Via Campesina, notre Choeur collectif où résonne à l'autre bout du monde nos propres mythes émancipateurs, représente cette étape décisive dans l'organisation de notre unité et de notre capacité à lutter ensemble. La Via Campesina structure notre activité internationale et crée notre conscience commune d'être les mêmes, paysans de la Terre et de la Mer, à revendiquer et à construire un avenir qui offre à jardiner (cultiver) le monde pour le bonheur de tous.

Thierry Bouvet, paysan pêcheur (37)

La Via Campesina, à laquelle la Conf' adhère, est un mouvement international né en 1993 qui rassemble des millions de paysannes et de paysans, de sans terre, d'indigènes, de migrants et de travailleurs agricoles... Fortement enracinée dans un esprit d'unité et de solidarité entre ces groupes, elle défend l'agriculture paysanne

et la souveraineté alimentaire. Elle s'oppose clairement à l'agriculture industrielle et aux entreprises multinationales qui détruisent les relations sociales et l'environnement.



Un réservoir d'au construit collecityement dans le Nordest



« J'AI ÉTÉ SURPRIS PAR LA SOLIDARITÉ ET LA SENSIBILITÉ DES GENS AUX PROBLÈMES QUE J'AVAIS.»



APRÈS LA CATASTROPHE, LE SOUTIEN DES CITOYENS

À la fin mai 2016, trois semaines de pluie ont fait déborder les rivières et les collecteurs de draînage. Ma ferme en maraîchage a été inondée, avec quarante centimètres d'eau dans les serres où je n'ai pas pu mettre les pieds pendant les trois mois suivants, le temps que le sol soit suffisamment draîné pour pouvoir y accéder avec un tracteur. Pour faire simple, j'ai perdu tout ce que j'avais mis en culture au printemps et qui était presque prêt à récolter. Tous les frais de mise en place et le temps passé étaient perdus.

Honnêtement, quand le technicien maraîchage bio de BioCentre est venu évaluer ce qui allait survivre ou pas, j'étais désespéré.

Comment as-tu fait pour t'en sortir après ça?

La solidarité des collègues a été très importante : des dons de plants et de semences pour replanter au plus vite. C'est aussi un collègue maraîcher qui m'a parlé de Blue Bees car il l'avait fait pour son installation dans les Jardins de Cocagne à Beaune-la-Rolande. C'est une entreprise de crowdfunding qui s'occupe de faire connaître la collecte et recevoir l'argent une fois la cagnotte lancée. Je fournis des légumes dans les paniers de Val Bio Centre qui a informé les consommateurs de mes difficultés. Des clients citadins de Paris et Orléans m'ont soutenu : en deux mois, j'ai récolté quatorze mille euros de don "pur" (pas d'échange).



Quel est ton ressenti suite à ce Crowdfunding?

Au début, j'étais vraiment mal à l'aise de quémander de l'argent à des gens que je ne connaissais pas. Déjà à la famille, ce n'est pas évident de demander! Quand j'ai reçu tous les mots de soutien, j'en ai pleuré. J'ai été surpris par la solidarité et la sensibilité des gens aux problèmes que j'avais. J'ai senti que j'étais soutenu comme leur producteur, quelqu'un qui les nourrit.

J'ai fait une lettre de remerciement adressée à toute la liste de donateurs pour leur dire mon émotion.

Mathieu Fleury, maraîcher à Ouvrouer-les-Champs - propos recueillis par Roxane Houvenaeghel pour la Conf' 45

LA MSA VOUS INFORME

MSA Berry-Touraine

À vos côtés pendant la crise sanitaire liée à la COVID-19

Dans le contexte sanitaire, la MSA Berry Touraine adapte son accompagnement auprès de ses adhérents. Elle a veillé dès le début de la crise à mettre en oeuvre des mesures exceptionnelles pour maintenir son service, garantir le paiement des prestations à échéance, soutenir les salariés, exploitants et employeurs agricoles.

POUR LES ENTREPRISES ET LES SALARIÉS

- Report de paiement, et allègement des cotisations et contributions sociales
- Santé et Sécurité au Travail : accompagnement des salariés, chefs d'exploitations et exploitants agricoles pour leur permettre de travailler en se protégeant et en protégeant leur entourage.
- Allocation de remplacement : aide financière aux chefs d'exploitations et d'entreprises agricoles, aides familiaux, collaborateurs et membres non-salariés de société pour pallier leur absence (garde d'enfant, arrêt maladie, ...).
- Aide financière à l'embauche de jeunes de moins de 26 ans



berry-touraine.msa.fr





Pascal Cormery, Président de la MSA Berry-Touraine

Depuis le début de la crise sanitaire, la MSA fait preuve de réactivité, d'agilité et de solidarité pour accompagner ses adhérents et veiller plus particulièrement sur les populations agricoles et rurales les plus fragiles.

POUR LES PARTICULIERS

- Prestations sociales : versement anticipé et/ou à échéance.
- Pension alimentaire : nouveau service pour accompagner le recouvrement des impayés.
- Aide financière exceptionnelle aux foyers les plus modestes
- Prise en charge à 100 % de la consultation chez le médecin traitant pour les personnes à risque.
- Téléconsultation reconnue et remboursée.
- Départ en vacances : favoriser le départ en vacances des familles impactées par la crise sanitaire.
- Aide exceptionnelle pour les jeunes de moins de 25 ans en situation de précarité

PAR LE RÉSEAU DES DÉLÉGUÉS, DES SALARIÉS ET DES PARTENAIRES

- MSA Solidaire : salariés et délégués ont contacté 6 747 personnes isolées, âgées, atteintes de handicap ou bien encore les familles en difficulté.
- Mise à disposition des professionnels de santé (médecins conseils, médecins du travail, infirmiers, dentistes conseils) à l'Agence Régionale de Santé.
- Paniers solidaires : cette action de solidarité est venue en aide à la fois aux agriculteurs en difficulté en raison du confinement et aux familles aux revenus modestes qui bénéficiaient ainsi de produits alimentaires frais. Ce dispositif a remplacé «ponctuellement» les bons alimentaires.
- Ségur de la Santé : la MSA a contribué en apportant 10 propositions pour fédérer les acteurs de santé au bénéfice des populations rurales.
- Formation de ses délégués bénévoles : relais d'information auprès de la population agricole et rurale, 300 délégués ont été formés pour favoriser l'adoption des bons gestes et attitudes face au Covid-19.
- MARPA : une boucle de solidarité de salariés et de délégués mobilisés pour fournir du matériel de santé à 17 MARPA.





LES REPRÉSENTATIONS : UN ENGAGEMENT POUR TOUS ET TOUTES

Comme beaucoup d'entre nous, représenter la Conf' en commission c'est avant tout défendre les intérêts de chaque paysan ; c'est bien un acte de solidarité que prendre du temps pour essayer de représenter chacun d'entre nous.

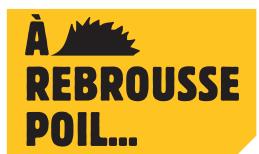
Je me suis aperçu que certains représentants ne prenaient la parole que pour défendre leur dossier ou celui du copain ; ce n'est pas de cette façon que je considère le rôle de représentant. Pour moi, c'est avant tout défendre les intérêts de tous et d'un seul paysan seulement quand cela se justifie.

Pour ma part, je représente la Conf' en Commission Départementale de la Chasse et de la Faune Sauvage. Nous y abordons divers sujets variés : gérer la faune sauvage, fixer les barèmes pour indemniser les dégâts occasionnés sur toutes les productions et, actuellement, élaborer une convention « clôture électrique » avec la Fédération des Chasseurs pour protéger les cultures.

Dans cette commission, il est parfois difficile de prendre la bonne décision : ce qui parait être bon pour un éleveur de bovins que je suis, n'est pas forcément le cas pour un maraîcher ou un viticulteur. La solidarité entre les diverses productions est aussi importante pour rester crédible dans nos propositions.

Il faut aussi savoir être solidaire avec les autres syndicats, dans certaines situations, pour défendre un dossier litigieux et faire balancer la décision du côté du paysan.

Pour moi, c'est cette noble solidarité portée par la Conf' que chaque représentant dans diverses commissions essaie de divulguer.



Philippe Prognon, éleveur bovin allaitant à Nouan-le-Fuzelier (41)

ASSURANCE RÉCOLTE : POUR UN SYSTEME SOLIDAIRE !

L'agriculture est confrontée depuis de longues années à des aléas climatiques. Pour faire face à ces phénomènes et permettre le maintien et le fonctionnement économique de l'agriculture, il a été mis en place les « calamités agricoles », fonds financé par des cotisations sur les assurances et abondé aussi par l'état en parallèle. Ce fond, à caractère mutualiste et solidaire, n'apportait pas toutes les solutions mais il permettait de venir en aide selon certains critères.

Au cours du temps des assurances ont vu le jour pour certaines productions : par exemple, en cas de grêle, de gel et de tempête, les pertes de fonds étant prises en comptes toujours par les calamités.

Fort de cet état de fait, la tendance politique a orienté les gouvernements à proposer des mesures économiques pour aller vers une assurance récolte couvrant d'autres sinistres. La PAC est ainsi entrée en action en apportant une prime complémentaire pour ceux qui souscrivent ces contrats d'assurance, basée sur des rendements moyens sur plusieurs années. Une baisse des rendements est prise en compte et éventuellement indemnisée en cas de sinistre.

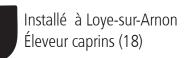
On est évidement favorable à cette assurance récolte aux vues des aléas climatiques de plus en plus présents. Par contre, on constate que les contrats souscrits le sont dans des domaines spécialisés par exemple les grandes cultures, cette assurance est trop coûteuse pour les exploitations de polyculture et d'élevage.

On voit dans cette assurance se développer un système totalement individualiste, loin de la solidarité, un réseau d'assurances mis en concurrence! Et surtout, à terme, un désengagement de l'Etat sur le financement des calamités ; la pandémie du COVID-19 vient de mettre en exergue une autre forme de calamité touchant d'autres professions, il faudra a contrario là aussi trouver des nouvelles réponses au maintien de notre économie.

Yves-Marie Hahusseau, éleveur bovin allaitant à Saint-Laurent-Nouan (41)

PORTRAIT 6 PAYSAN

MAXIME DE VREESE



UNE INSTALLATION BIEN ENTOURÉE

J'étais ouvrier saisonnier ostréicole en Bretagne, nous avions (ma compagne et moi) l'envie de nous installer, de nous rapprocher de la famille, d'offrir un cadre de vie paysan à nos enfants et de leur inculquer les valeurs essentielles.

Une opportunité s'offre à nous dans le Cher, on trouve une ferme dans le village où les sœurs de ma compagne sont installées en tant que paysannes : on se lance ! Le fait de connaître du monde sur place nous rassure, on sait qu'on ne sera pas tout seuls.

Tout va très vite, on quitte la Bretagne, nous voilà dans le sud du département dans une maison qu'on nous prête en attendant qu'on puisse poser nos valises chez nous.

On attend quand même quelques mois les autorisations : la banque, l'administration et mon autorisation d'exploiter. Novice en élevage, je profite de cette période pour me former chez ma belle-sœur Justine éleveuse caprins depuis quelques années. J'y apprends le métier, le quotidien, le soin des chèvres, la traite. Elle me partage tout, son expérience, son savoir-faire, ses connaissances, ses contacts. Je découvre très vite le territoire — sa dynamique aussi — mes futurs collèques, plusieurs paysan·nes qui m'ont beaucoup appris aussi.

« LA CONF' ET L'ADDEAR, OUI RIEN SÛR »

Fin 2016, on signe enfin! J'ai mes premières chèvres, une trentaine dont quelques cou-clair du Berry, l'aventure commence. Je n'ai pas assez de terres pour nourrir ce petit troupeau, alors Justine m'aidera jusqu'à ce qu'on soit autonomes.

L'atelier poulets de chair arrive au bout d'un an avec deux poulaillers mobiles ainsi que quelques cochons pour valoriser le petit lait. Je gère mes cultures avec Sandie — mon autre belle-sœur — qui s'est installée un peu avant moi, c'est sa spécialité : les céréales, les rotations.

Aujourd'hui, quatre ans après mon installation, j'ai 65 chèvres et 5 cochons par an. Je viens de finir un troisième poulailler et un quatrième va bientôt voir le jour. Nous avons prévu des plantations d'arbres et de haies en début d'année prochaine pour parfaire le parcours des poules. On projette aussi de refaire le bâtiment des cochons. Des chantiers collectifs en perspective!

Malgré les dégâts dans les cultures cet été à cause de la grêle, on s'en sortira, on a quelques collègues qui pourront nous dépanner. Je suis plutôt confiant.



La Conf' et l'ADDEAR, oui bien sûr. On soutenait déjà la Conf' avant d'être paysans. Je m'installe, j'adhère évidemment, je ne vois pas l'agriculture autrement que paysanne comme le défend la Conf'.

Malgré mon installation très récente, en 2018 je décide que moi aussi je serais sur la liste pour les élections Chambre d'agriculture!

Je découvre l'ADDEAR dans la foulée et tout le réseau. Les rencontres, les formations et autres évènements, j'essaie de suivre autant que je peux, c'est grâce à ces moments-là que j'ai rencontré pleins de paysan·nes du département mais pas que. On échange, on partage, on s'appelle pour une mise bas qui semble compliquée avant de demander au véto, pour un prêt de tracteur, pour un coup de main dans les champs. En bref, on essaie d'être là les uns pour les autres.

Alors quand on me propose d'accueillir la fête de l'agriculture paysanne cette année, j'ai un peu tremblé sur le coup, c'est notre premier gros évènement sur la ferme, mais oui, on est très content de le faire.

Est-ce que j'en serais là sans ma « famille » paysanne ? Non, je ne pense pas. Tout aurait été plus long, plus compliqué. Être éleveur, c'est un beau métier mais seul à l'installation et même après, je ne l'aurais certainement pas envisagé.

- Installation en 2017
- 30 hectares
- En bio
- 1 UTH
- 65 chèvres, 5 cochons et 500 poulets de chairs
- Vente à la fromagerie des 13 blés, AMAP's, marchés ponctuels